

grâces vous soient rendues, ô bonne sainte Anne! *Dame F. L.*

*ST-HUBERT*, 2 février. — Mon mari était atteint d'une grave maladie, dont le siège était dans une jambe, qui lui fit éprouver pendant huit longs mois les plus atroces souffrances, et en dépit des soins intelligents qui lui furent prodigués, son état ne cessait d'empirer. Une large plaie s'était formée sur le membre malade. M. le Curé me persuada de commencer sans retard une neuvaine à sainte Anne. A la fin de la première neuvaine, un mieux sensible s'était opéré, et avant la fin de la troisième mon mari était parfaitement rétabli. C'est du fond du cœur que je viens répéter avec tant d'autres : amour et reconnaissance à sainte Anne." *Dame Georges Rivard.*

*SLATER-VILLE*, R. I. — Depuis deux ans ma fille était souvent prise de terribles convulsions. Après avoir eu recours inutilement à cinq médecins qui employèrent tout leur art pour la guérir, nous avons invoqué la bonne sainte Anne et promis de faire publier le bienfait si elle nous venait en aide. Depuis le 15 juillet elle n'est pas retombée. Je ne cesse de remercier cette bonne et tendre mère de nous avoir accordé une si grande faveur. *V. Chenel.*

*ST-JOSEPH DE LEPAGE*. — Un petit enfant de deux ans fut guéri complètement après recours à sainte Anne et promesse de faire publier sa guérison dans le *Messenger*. *Dame G. Roussel.*

*ST-FABIEN*, 15 janvier. — Après s'être recommandé à sainte Anne un jeune homme gravement malade a obtenu sa guérison. On doit aussi à l'intercession de sainte Anne d'avoir eu des nouvelles d'une personne absente depuis longtemps, et la guérison d'un grand mal de tête. *Dame L. F.*